

# RAPPORT STATISTIQUE

# MISSIONS 1973-2015

*Fonds Léopold III  
pour l'Exploration  
et la Conservation  
de la Nature*

---

*Décembre 2016*

---

# Table des matières

<i>page</i>	<i>page</i>	<i>page</i>	<i>page</i>	<i>page</i>
<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>8</b>
<hr/> <i>Introduction</i> <hr/>	<hr/> <i>Évolution annuelle</i> <hr/>	<hr/> <i>Distribution spatiale</i> <hr/>	<hr/> <i>Durée des missions</i> <hr/>	<hr/> <i>Hommes et femmes</i> <hr/>
<i>page</i>	<i>page</i>	<i>page</i>	<i>page</i>	
<b>10</b>	<b>11</b>	<b>12</b>	<b>13</b>	
<hr/> <i>Doctorants</i> <hr/>	<hr/> <i>Institutions</i> <hr/>	<hr/> <i>Thèmes étudiés</i> <hr/>	<hr/> <i>Conclusions</i> <hr/>	

---

# Introduction

*Ce document synthétise les principales statistiques des missions d'exploration financées par le Fonds Léopold III pour l'Exploration et la Conservation de la Nature entre 1973 et 2015.*

*Il s'agit essentiellement de missions réalisées au départ d'institutions scientifiques belges. Ces missions visent l'étude de la biodiversité actuelle, ainsi que des populations humaines proches de la nature.*

Les données utilisées pour établir les statistiques sont extraites des rapports annuels du Fonds.

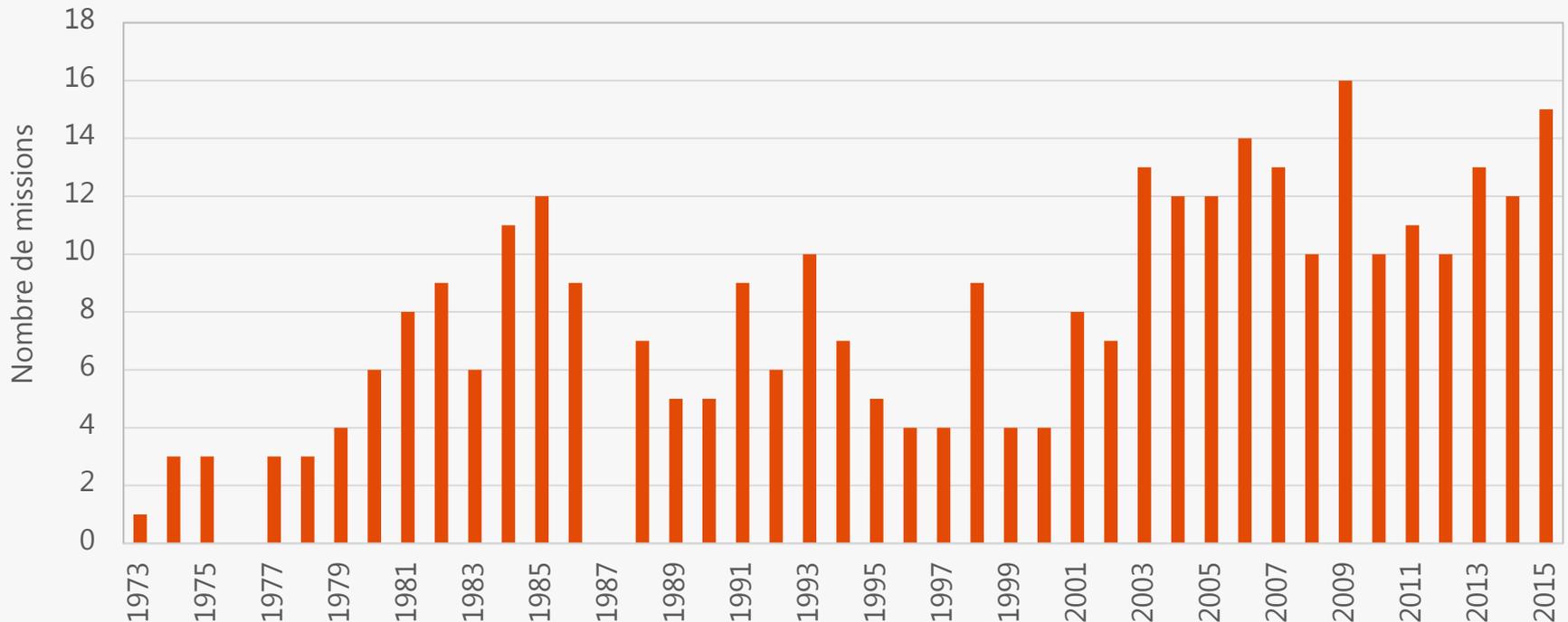
Il s'agit de l'année de financement, des dates de début et de fin des missions, de(s) pays visité(s), du nom de la/des personne(s) partie(s) en mission, de l'institution à laquelle ils étaient affiliés, de leur fonction au sein de cette institution, et du thème de la mission. Les montants financés, non publiés dans les rapports annuels, n'ont pas été analysés.

Les statistiques ne concernent pas les autres projets soutenus par le Fonds, comme par exemple la réalisation de films et d'expositions ou le financement d'infrastructures.

# Plus de 300 missions financées en 40 ans !

*Plus précisément, 333 missions ont été financées en 43 ans.*

Chaque année depuis 1973, excepté en 1976 et 1987, le Fonds Léopold III a financé ou cofinancé au moins une mission. Le nombre maximum de missions financées a été observé en 2009 (16 missions). La moyenne est de 8 missions par an, avec de grandes différences selon les périodes.



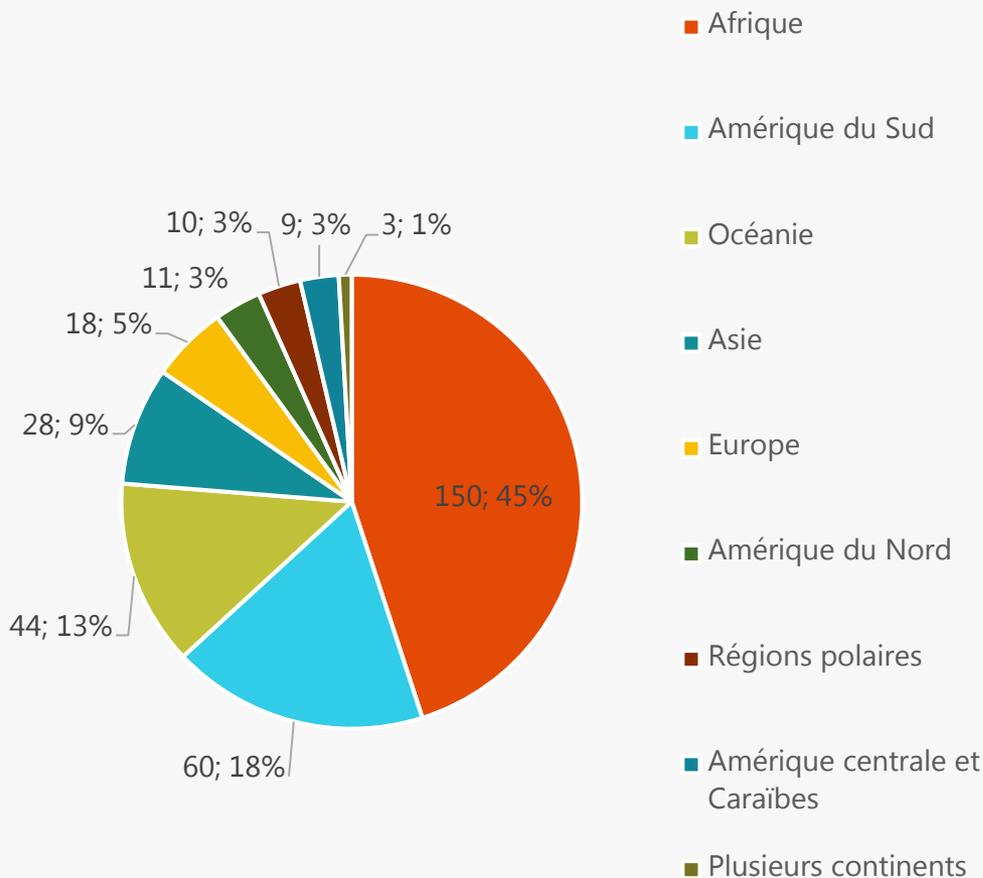
# L'Afrique : le continent le plus plébiscité

**45% des missions se sont déroulées en Afrique, 18% en Amérique du Sud et 13% en Océanie.**

Les missions en Afrique ont été les plus nombreuses à partir de 2003, tandis que les missions en Océanie – essentiellement sur l'île de Laing, en Papouasie-Nouvelle-Guinée – ont surtout pris place entre 1977 et 1995.

Les missions sur plusieurs continents ont combiné Asie et Océanie, avec à chaque fois un passage par l'île de Laing.

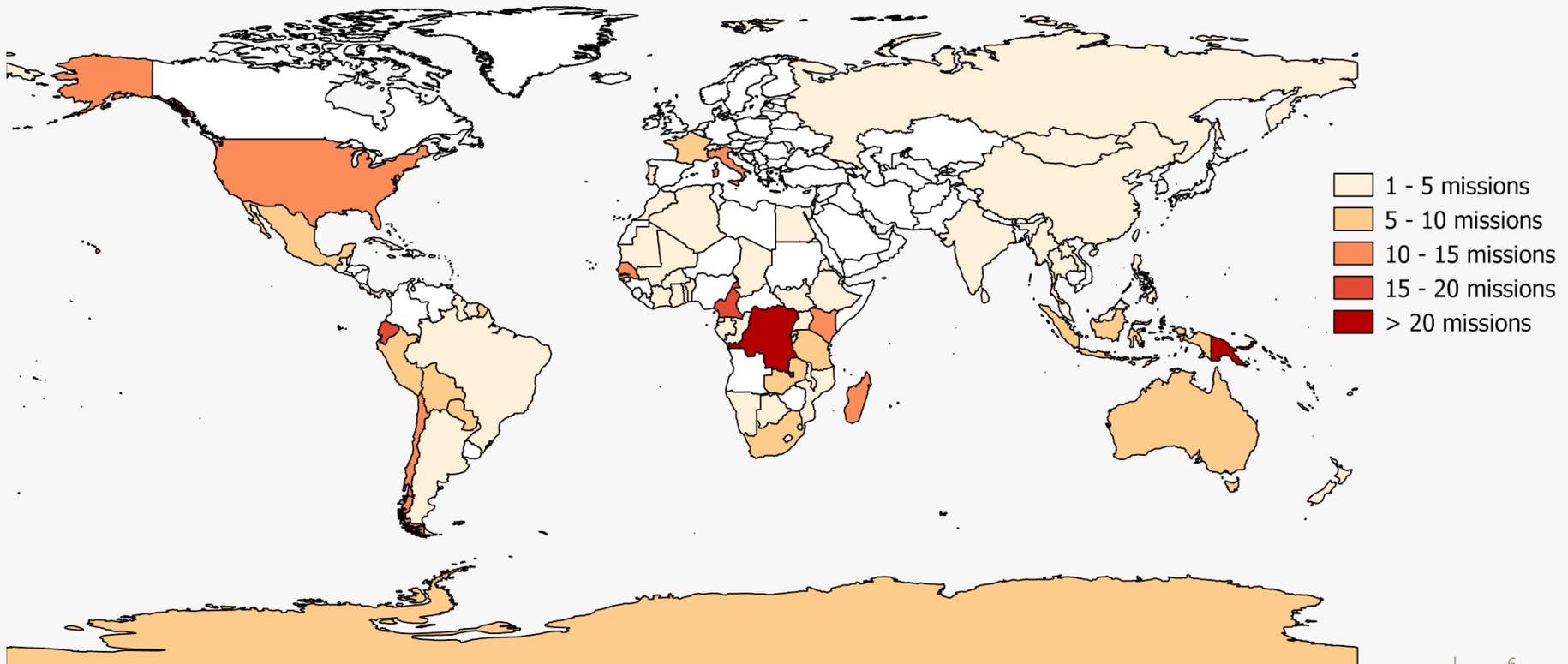
À partir de 2005, les missions en Europe continentale n'ont plus été financées.



# Record des missions pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée

*La Papouasie-Nouvelle-Guinée a accueilli 39 missions du Fonds entre 1977 et 1995.*

Les autres pays souvent visités sont la République démocratique du Congo (21 missions), le Cameroun (18 missions), l'Équateur et ses îles Galápagos (16 missions), le Kenya et le Sénégal (14 missions chacun). À 39 reprises, les chercheurs ont effectué leur mission dans plus d'un pays.



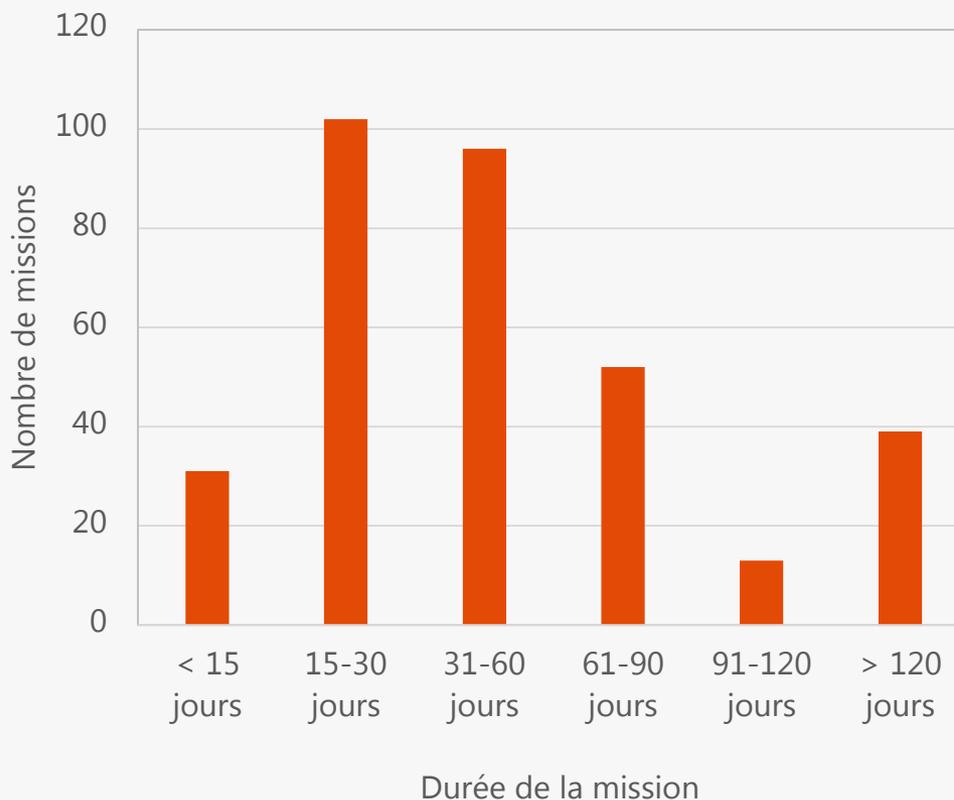
# Une mission dure le plus souvent de 15 à 60 jours

La plupart des missions ont une durée de 15 jours à deux mois. La durée minimale observée est de trois jours, la durée maximale de 759 jours.

La moitié des missions financées ont eu une durée de 40 jours ou moins.

La tendance est stable au cours temps : il n'y a pas d'évolution significative à la baisse ou à la hausse dans la durée des missions.

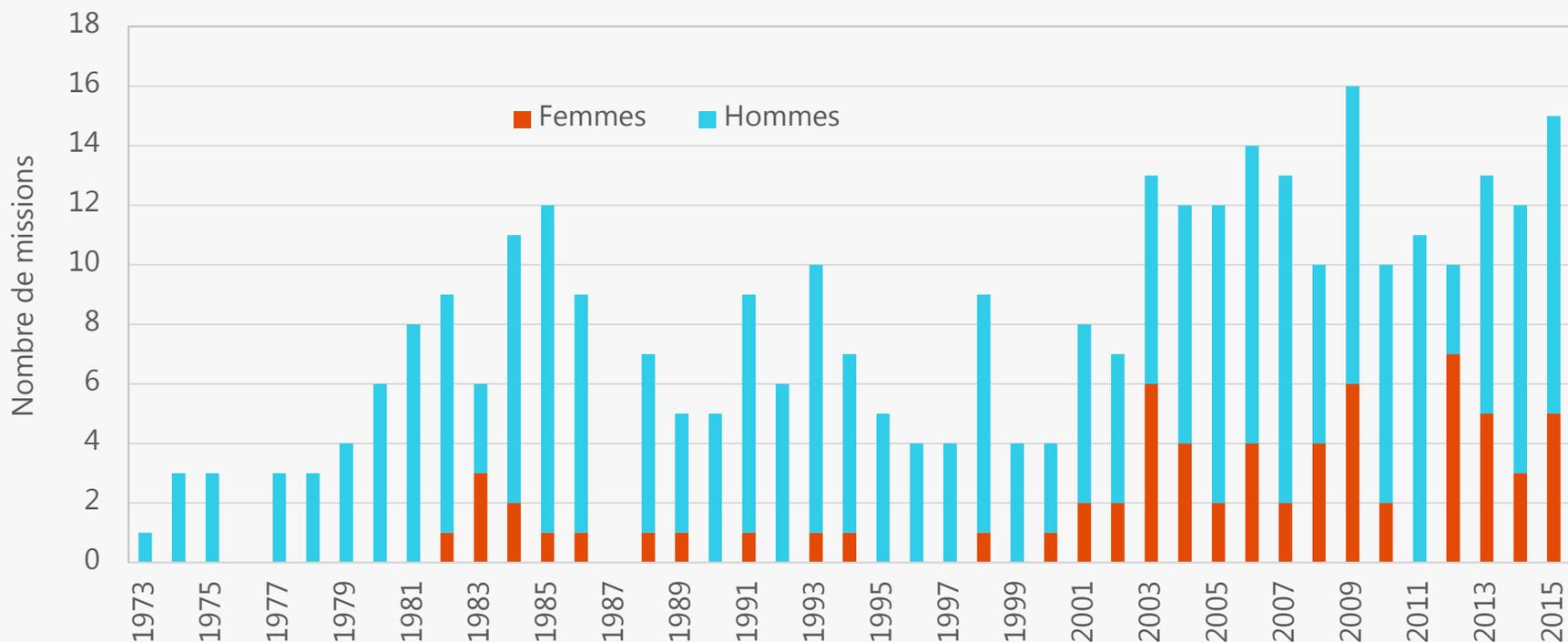
Les missions en Océanie ont tendance à être les plus longues (86 jours de moyenne) et les missions en Europe les plus courtes (20 jours en moyenne).



# Les missions se féminisent à partir des années 2000

*Il faut attendre dix ans pour avoir une mission dont la demande de financement est faite par une femme.*

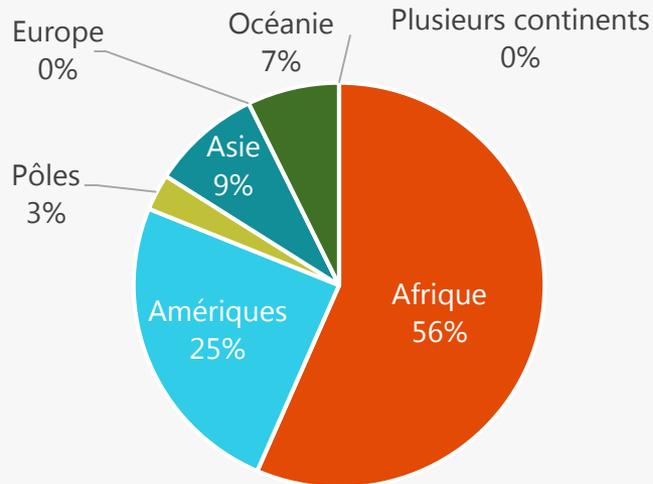
79% des demandes de mission sont effectuées par des hommes, 21% par des femmes. À partir des années 2000, la part des femmes augmente, même si les hommes restent largement majoritaires : la répartition est de 69% - 31% entre 2000 et 2015.



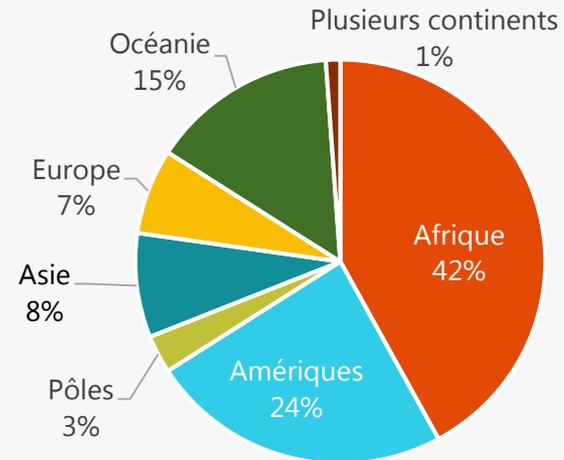
# Les femmes voyagent plus souvent en Afrique

56% des missions dont la demande est soumise par une femme sont effectuées en Afrique. Les continents américains, et l'Amérique du Sud en particulier, viennent en seconde position.

Chez les demandeurs masculins, la diversité des continents visités est plus équilibrée, mais l'Afrique reste le continent de prédilection.



*Le Kenya et Madagascar sont les pays les plus visités par les femmes.*

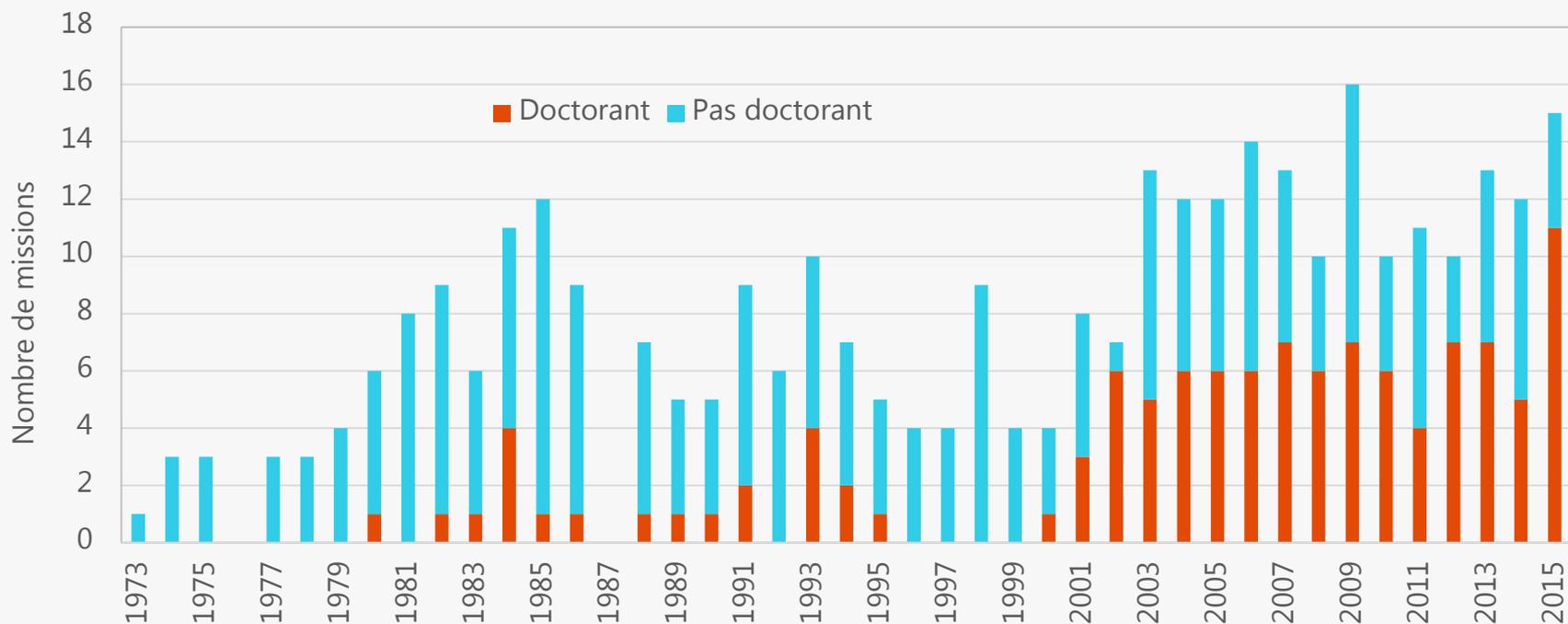


*La Papouasie-Nouvelle-Guinée et la République démocratique du Congo sont les pays les plus visités par les hommes.*

# Les doctorants sont de plus en plus nombreux

*Les demandes de missions effectuées par des doctorants prennent leur envol à partir des années 2000.*

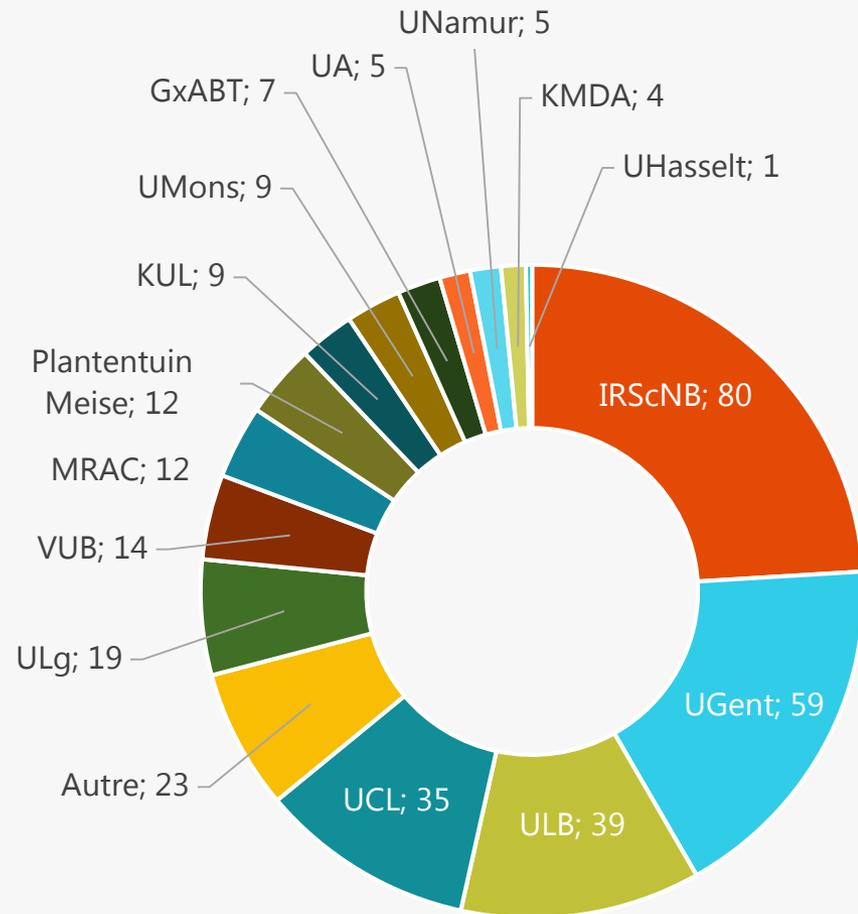
34% des demandes de missions sont effectuées par des doctorants. Deux périodes distinctes sont néanmoins observées : 14% des demandes de missions proviennent de doctorants avant 2000, pour 52% à partir de 2000.



# Près d'un quart des missions effectuées par l'IRScNB

24% des missions ont été demandées par un membre du personnel de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 18% par l'Université de Gand et 12% par l'Université Libre de Bruxelles.

La catégorie « Autre » reprend des missions effectuées par des scientifiques affiliés à une institution étrangère ou par des explorateurs indépendants.



IRScNB : Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, UGent : Universiteit Gent, ULB : Université libre de Bruxelles, UCL : Université catholique de Louvain, ULg : Université de Liège, VUB : Vrije Universiteit Brussel, MRAC : Musée royal d'Afrique centrale, Plantentuin Meise : Agentschap Plantentuin Meise, KUL : Katholieke Universiteit Leuven, UMonS : Université de Mons, GxABT : Gembloux AgroBioTech, UA : Universiteit Antwerpen, UNamur : Université de Namur, KMDA : Koninklijke Maatschappij voor Dierkunde Antwerpen, UHasselt : Universiteit Hasselt

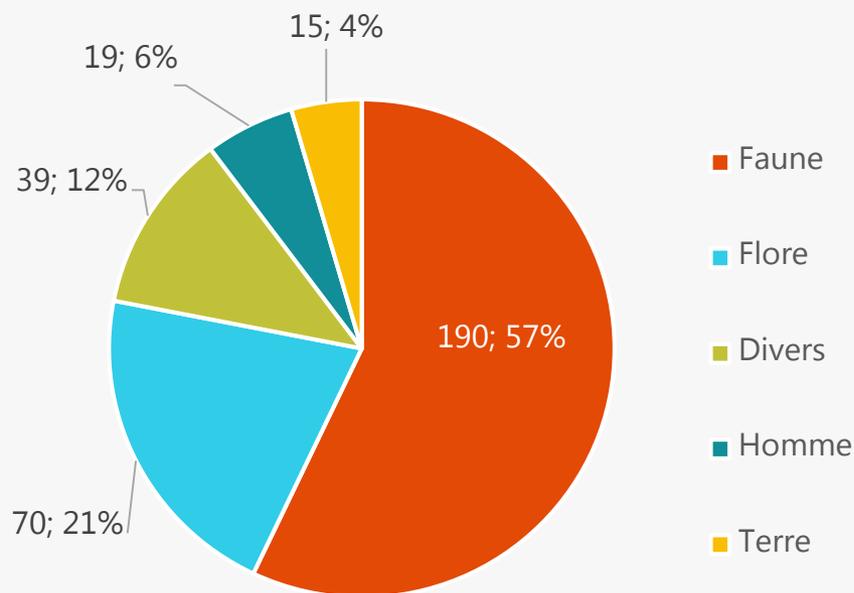
# Des missions plus souvent dévolues à l'étude de la faune

21% des missions se focalisent sur l'étude de la végétation (champignons compris), 6% sont consacrées à l'étude de l'homme (anthropologie, ethnologie...) et 4% à l'étude de la terre (hydrologie, limnologie, climat...).

La catégorie « Divers » (12%) englobe notamment des missions à caractère mixte, des missions dédiées à des projets de conservation de la nature et des missions non exploratoires (ex. participation à une conférence). Depuis 1986, cette dernière catégorie n'est plus subventionnée si elle n'est pas combinée à une mission d'exploration.

Les grandes missions « mixtes » – combinant des approches zoologiques, botaniques, ethnographiques, hydrologiques... – ont essentiellement pris place avant 1985.

*57% des missions ont pour objet l'étude de la faune terrestre, aquatique et marine et de ses interactions avec le milieu.*



---

# Conclusions

*Le Fonds Léopold III pour l'Exploration et la Conservation de la Nature existe depuis plus de 40 ans. Deux grandes périodes se dessinent au regard des statistiques étudiées.*

La première période débute avec la création du Fonds et s'achève vers la fin des années 1990. C'est la période des grandes expéditions rassemblant des scientifiques et naturalistes de tous bords. C'est aussi la période mythique des recherches à l'île de Laing, en Papouasie-Nouvelle-Guinée jusqu'à la fermeture de la station en 1997. Les explorateurs sont principalement des hommes et des scientifiques confirmés.

Dès le début des années 2000, un changement s'opère. Les missions financées chaque année s'avèrent plus nombreuses et plus diversifiées. Le nombre de pays visités augmente, ainsi que la proportion de femmes et de doctorants. L'Afrique devient un terrain d'étude de prédilection.